CHAPITRE XII

L'ADMINISTRATION CHINOISE

Après avoir reconquis le Turkestan sur Yakoub Bek, les Chinois ont réuni le T'ien chan nan lou, le T'ien chan pé lou et le Tarbagatay pour en faire une province rattachée directement à l'Empire et administrée de la même manière que les dix-huit provinces de la Chine propre.

Ils choisirent pour capitale de la nouvelle province, dite Sin-kiang, la ville d'Ouroumtchi qui ne contient pas une grande population indigène dangereuse par son nombre, qui occupe une position assez centrale, qui n'est pas enfoncée trop avant dans l'intérieur, en sorte que le gouverneur, n'ayant derrière lui que des centres indigènes rares et peu importants, risque peu d'être coupé de ses communications avec la Chine, qui, enfin, est avantageusement située au point de vue stratégique, commandant les passes qui joignent à travers les montagnes la route du nord à celle du sud. Le gouverneur général (fou t'ai) du Sin-kiang dépend du vice-roi de Chen-kan, résidant à Lan-tcheou, de même que le frère cadet dépend du frère aîné; mais il peut correspondre directement avec la cour de Pékin. Auprès de lui il y a deux fonctionnaires, le Grand Juge et le Grand Trésorier, qui lui sont à peine inférieurs et forment avec lui et sous sa présidence le comité d'administration provinciale. En réalité il ne peut guère prendre de résolution importante